

CO2

Sensibilisation et eczéma de contact aéroportés aux aérosols de corticostéroïdes par procuracy

M. Baeck¹, A. Goossens².

1. Département de Dermatologie, Cliniques Universitaires Saint-Luc, Université Catholique de Louvain, Bruxelles, Belgique

2. Département de Dermatologie, Hôpital Universitaire, Louvain, Belgique

Introduction De manière assez paradoxale, les corticostéroïdes, anti-inflammatoires et immunomodulateurs puissants utilisés dans le traitement de nombreuses pathologies inflammatoires, notamment allergiques, peuvent être à l'origine, dans certains cas, de réactions d'hypersensibilité allergique, immédiates ou retardées. Les corticostéroïdes inhalés, malgré la fréquence de leur utilisation chez les patients asthmatiques, ne sont que rarement responsables de réactions allergiques. Un taux de sensibilisation de 1,4 % a été observé chez des patients asthmatiques ou souffrant de rhinite allergique traités par tixocortol pivalate alors que chez des sujets non asthmatiques, ce taux est de 0,9 %, différence qui n'est pas significative. Les corticostéroïdes inhalés ne sont que très rarement à l'origine de sensibilisation chez les sujets responsables de leur administration.

Patients et méthode Nous avons analysé, dans le service de dermatologie, sur une période de 18 ans, les résultats des tests cutanés ainsi que les sources de sensibilisation d'une série de 315 patients ayant réagi positivement aux corticostéroïdes. Quinze patients n'ayant jamais reçu de traitement par aérosols contenant du budésonide mais prenant en charge et/ou cohabitant avec des patients traités régulièrement par aérosols pour des affections respiratoires chroniques, étaient sensibilisés aux corticostéroïdes par voie aéroportée et/ou présentaient une dermatite allergique de contact aéroportée.

Conclusion L'exposition aux corticostéroïdes inhalés, et au budésonide en particulier, doit être prise en compte comme source potentielle de sensibilisation et/ou d'eczéma de contact allergique aéroporté, non seulement chez la personne traitée mais également, par procuracy (« *connubial dermatitis* ») chez les personnes de l'entourage, y compris dans un contexte professionnel.